



LE VILLAGE DE GRIMAUD, ANCIENNE CAPITALE DU FREINET

Les traces d'occupation les plus anciennes sur la commune datent du néolithique. Durant l'âge du fer et l'Antiquité, les peuplements se développent, sur les hauteurs et les cotereaux. Les siècles précédant l'an Mil sont obscurs. L'importance de la présence sarrasine dans le massif reste à déterminer.

Les premières chartes de l'an mil mentionnent déjà un habitat perché fortifié : le Castrum de Grimaud. Le nom du village est certainement issu du nom d'un grand propriétaire terrien. Durant 300 ans, le village se développe et s'agrandit. Il devient la capitale du Freinet (ce vaste territoire couvert aujourd'hui par la Communauté de Commune). L'église Saint-Michel témoigne de cette relative richesse des Grimaudois. Le XIV^e siècle marque la fin de cette période et les troubles obligent la construction d'un rempart protégeant les habitants. Les XV^e et XVI^e siècles voient le village se développer à nouveau, de nouveaux quartiers apparaissent. La Révolution Française marque l'abandon définitif du château. Le village connaît jusqu'à la fin du XIX^e siècle des activités rurales traditionnelles. Au tournant du XX^e siècle, ces activités déclinent et le tourisme se développe. Tout d'abord hivernal, il devient majoritairement estival au milieu du XX^e siècle.

PORT GRIMAUD

Le littoral a toujours été fréquenté, et notamment vers le hameau de Saint-Pons les Mures, carrefour de voies importantes et débarcadère pour le village de Grimaud. L'espace où s'étend Port-Grimaud était formé de quelques marécages et de la plaine alluvionnaire de la Ciscle. Ces lieux étaient uniquement fréquentés pour des activités agricoles ou de chasse. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que cette côte a fait l'objet d'intérêt pour le développement touristique. C'est en 1964 que l'architecte François SPOERRY achète les terrains pour y bâtir le rêve de tout marin : posséder une maison avec son bateau amarré au bout de son jardin. Une fois ce principe défini, François SPOERRY imagine un village où la terre et la mer s'intègrent. Marqué par l'architecture traditionnelle, qu'il trouve plus « douce » que les grands projets immobiliers de son temps, il propose des maisons de style provençal mais aussi d'influences méditerranéennes.

Cette cité lacustre est un exemple de réussite architecturale, elle fut labellisée en 2002 « patrimoine du XX^e siècle » par le Ministère de la Culture.

